

FOCUS

QUI SONT LES CHEMINANTS DE ST JACQUES DE COMPOSTELLE DANS LE LOT ?

Elaboré en 2021 par l'Agence des chemins de Compostelle (ACIR), en coopération avec les partenaires territoriaux du tourisme, un vaste dispositif d'enquête a été déployé dans le but de parfaire la connaissance des publics, des pratiques, de la satisfaction et des retombées économiques des chemins de Saint-Jacques.

Au-delà de la connaissance des pratiques spécifiques à ce segment de clientèle touristique, l'objectif de cette démarche consistait également à en tirer un certain nombre de conclusions opérationnelles afin de faire progresser la qualité globale de ce produit à fort potentiel pour les territoires.

Une enquête pour approfondir la connaissance des pratiques sur le chemin de Saint-Jacques



3 565
 questionnaires
 récoltés entre 2019
 et 2021



470
 Sites de récolte
 identifiés et animés



39%
 des répondants ont
 traversé le Lot

Calage et choix stratégiques

Définition des objectifs, des méthodologies, des outils de communication

Comprendre

Calibrer les questionnements, identifier les forces et faiblesses.

Qualifier et Mesurer

Identifier les cibles prioritaires, animer les dispositifs, saisi des questionnaires

Confronter

Consolider les tendances détectées, valider les orientations, atouts et freins de Compostelle en France

Finaliser les résultats

Compilation des résultats, synthèses, analyse et présentation.

La méthodologie d'élaboration du questionnaire a été construite autour de 6 thématiques sur l'itinérance : le profil des itinérants, la préparation, le déroulement, la logistique, les dépenses, la satisfaction.

Le dispositif a été structuré autour de 30 questions, mises à disposition en Français et en Anglais sur 470 sites de récoltes sur le territoire national dont 3 sites pour le Lot sur le GR®65 - La voie du Puy. Un dispositif de récolte numérique a également été mis à disposition sur les réseaux sociaux.

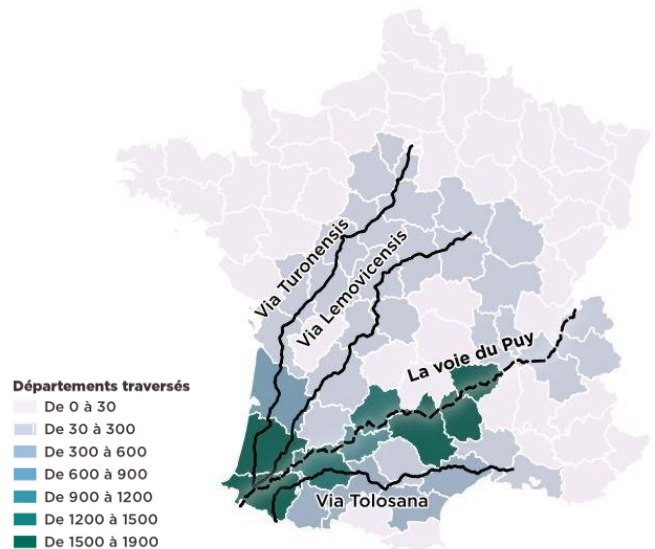
Au final, ce sont pas moins de 3565 questionnaires qui ont été récoltés entre 2019 et 2021. Parmi ces derniers, 39% concernaient des pratiquants qui ont traversé le département du Lot lors de leur cheminement.

Une concentration des réponses qui confirme le succès de la voie du Puy

Si l'ensemble des voies de Compostelle ont été soumises à la récolte, les répondants empruntant la voie du Puy se sont avérés largement majoritaires dans l'échantillon (55%).

La ville de départ choisie par les répondants et en majorité le Puy-en-Velay. Les principaux facteurs évoqués pour expliquer ce choix sont les suivants : l'image de ce tronçon en premier lieu (54%), la nécessité pour le répondant de reprendre son itinérance où il s'est arrêté la dernière fois (19%) et enfin la facilité des modalités d'accès (19%).

Parmi les villes d'arrivées programmées peuvent être distinguées celles correspondant à des itinérances longues telles que St-Jacques de Compostelle ou St-Jean-Pied de Port (31%) et celles qui se réfèrent à des itinérances plus courtes identifiées par une gare (Conques, Cahors, Moissac...).



Le portrait type d'un cheminant de Saint-Jacques...

SUR L'ENSEMBLE DES ITINÉRAIRES :



Une légère majorité de femmes cheminant seules (53%) et un âge moyen de 56 ans

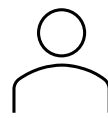


Des marcheurs en activité (44%) ou à la retraite (44%) qui résident dans les grandes métropoles



Des habitués de la marche à pied (50% pratiquent la randonnée plusieurs fois par mois)

SPÉCIFIQUEMENT DANS LE LOT :



Une surreprésentation de retraités ayant été cadres supérieurs ou employés en provenance la région AURA



Davantage de primo-cheminants (56% vs. 50%) qui effectuent des étapes plus longues (53% > 25 km contre 49% au total)



Davantage de cheminants avec pour but d'aller jusqu'à Santiago un jour ou au cours de ce cheminement (67% contre 61%)

La déconnexion : motivation première des marcheurs qui cheminent dans le département

1

Se ressourcer, se déconnecter s'extraire du quotidien

51%

2

Pratiquer la marche, l'itinérance, la randonnée

45%

3

Partager, rencontrer d'autres personnes sur le chemin

41%

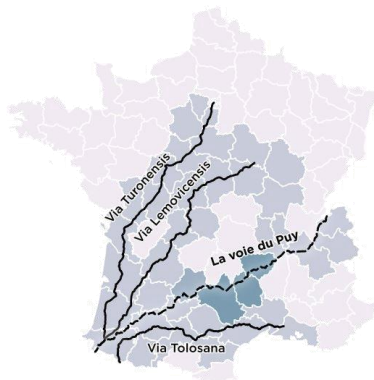
Des voies secondaires davantage plébiscitées pour les itinérances de longue durée

Quelque soit la durée des séjours, la voie du puy reste l'itinéraire le plus emprunté par les cheminants avec une constante : le Puy-en-Velay reste la ville de départ choisie par la grande majorité des répondants.

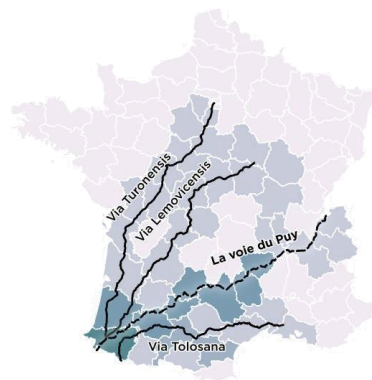
À mesure que la durée des séjours augmente, on observe néanmoins que les voies dites « secondaires » sont davantage empruntées, à l'image de la Via Turonensis au départ de Tours ou encore la via Lemovicensis au départ de Vézelay.

Concernant le Lot, la plupart des cheminants qui traversent le département le font lors d'un cheminement d'une durée comprise entre 15 jours et 3 mois.

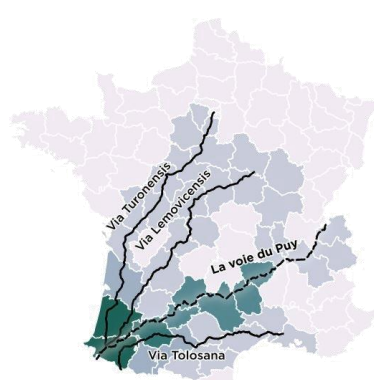
1 à 14 jours



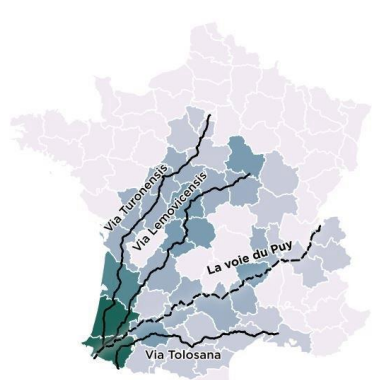
15 jours à 1 mois



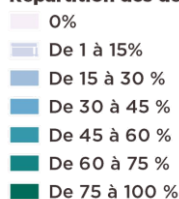
1 à 3 mois



Supérieur à 3 mois

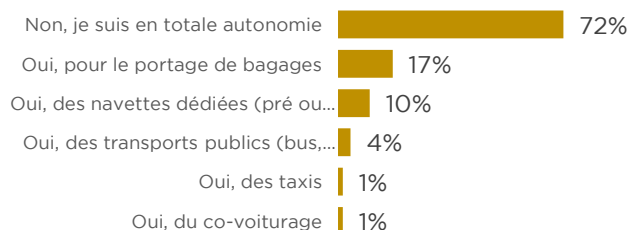


Répartition des départements traversés



La plupart des marcheurs évoluent en autonomie

Faites-vous appel ou utilisez-vous des services payants ?



Bien que les usages tendent aujourd'hui à se diversifier sur chemin de St-Jacques, l'itinérance s'y pratique très majoritairement à pied (seulement 2% en VTT et vélo de randonnée) et surtout en autonomie (72%).

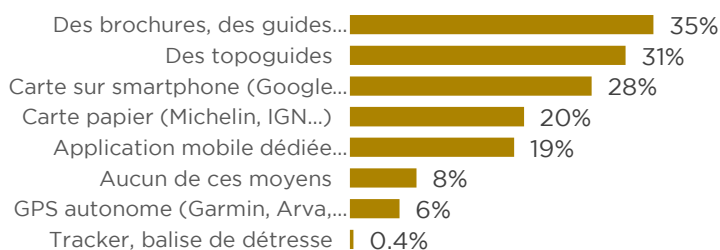
Davantage développés sur la voie du Puy du fait d'une plus forte affluence, les services payants sont donc naturellement plus mobilisés par les marcheurs sur cet itinéraire. Parmi les services utilisés sur la voie du Puy, on retrouve notamment le portage de bagage (17%) et les navettes (10%).

Des supports papier encore majoritaires pour le guidage

Concernant les supports utilisés sur le terrain par les randonneurs pour se repérer et planifier leur itinéraires, on constate un mix d'utilisation entre les supports papiers et les moyens numériques.

Le numérique n'a pas pour autant supplanté les traditionnels support papier avec des brochures et topoguides dont l'utilisation demeure encore majoritaire, principalement le fait d'un facteur générationnel sur le plan de la typologie des pratiquants.

Pour vous guider, en plus du balisage, vous utilisez plutôt :

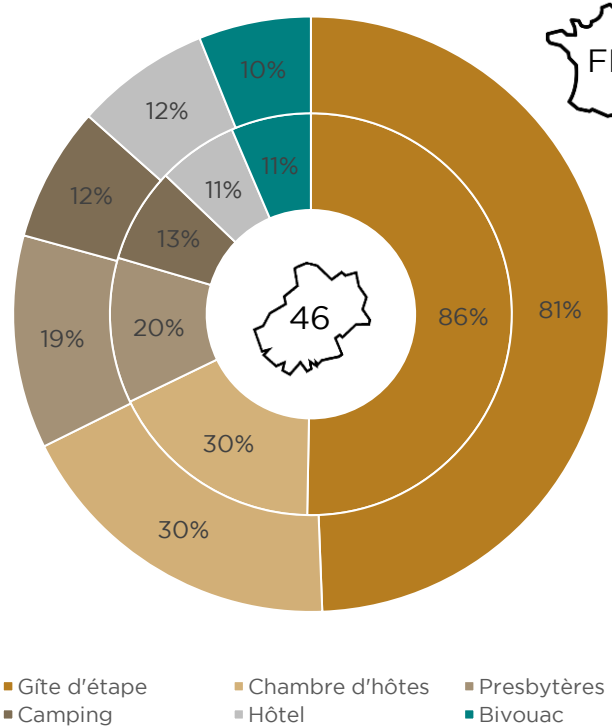


Les gîtes d'étape : le mode d'hébergement le plus favorisé par les pratiquants

Les gîtes d'étapes constituent le principal mode d'hébergement des marcheurs lors de leur cheminement, une tendance d'autant plus appuyée pour l'échantillon lotois (84% contre 81% pour le total). Ce constat s'explique en partie par un maillage particulièrement développé de ce types hébergements sur la voie du Puy.

Cela se confirme d'ailleurs par le comportement des cheminants lors de la réservation puisque ceux qui empruntent la voie du Puy ont davantage tendance à réserver la veille pour le lendemain voir le jour même (35% contre 32% pour l'ensemble des répondants) considérant que l'offre d'hébergement est suffisamment pourvue sur cette voie.

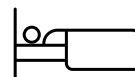
Les usagers qui anticipent l'ensemble de leurs hébergements en amont de leur séjour représentant quant à eux 35% des répondants pour la voie du Puy (contre 38% pour l'ensemble des itinéraires). Avec 28% des répondants, la part des marcheurs qui ne réservent pas ou en partie seulement leurs hébergements n'est pas à négliger.



Malgré un bon maillage d'établissements dans le Lot, des capacités d'accueil jugées insuffisantes

Concernant l'offre d'hébergements destinée à l'accueil des pratiquants du chemin de Saint-Jacques dans le Lot, 46% des enquêtés font état d'un bon maillage d'établissements au gré de leurs étapes, un taux de satisfaction nettement plus important que celui relevé à l'échelle de la totalité du périmètre d'enquête (59%).

Pour autant, en dépit du fait que le nombre de structures soit jugé comme important, le manque de places constitue une difficulté majeure signalée par 65% des enquêtés, une tendance bien plus marquée dans le Lot que sur l'ensemble du périmètre.

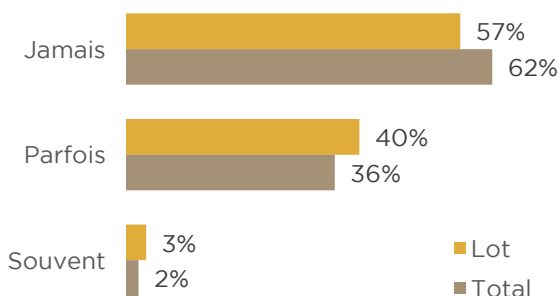


65% déplorent un manque de place dans les hébergements dans le Lot (vs. 47% au total)



848€/pers
Budget hébergement dans le Lot (vs. 659€ sur l'ensemble)

Globalement, avez-vous rencontré des difficultés pour vous loger ?

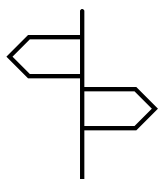


Il en résulte ainsi une fréquence plus importante de difficultés à se loger dans le Lot avec 43% des répondants qui estiment avoir rencontré des difficultés à se loger durant leur séjour.

Du fait de la forte attractivité de la voie du Puy conjuguée à une relative tension en matière de capacité d'accueil dans la partie lotoise de cet itinéraire, le budget total alloué à l'hébergement se révèle ainsi 25% plus élevé dans le Lot.

Ceci s'explique sans doute par des prix plus élevés pratiqués par les hébergeurs et une part plus importante d'usagers se reportant dans l'hôtellerie à défaut de places disponibles en hébergement collectif.

Ce que les cheminants ont le plus apprécié dans le Lot



La qualité des sentiers

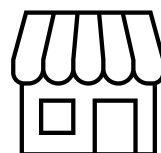
Ce facteur constitue sans aucun doute l'un des points forts essentiels relevé par les usagers de cette partie lotoise de la voie du Puy et de la part lotoise avec une note de 3,49/4 (contre 3,38/4 pour le total).

Les principaux motifs de satisfactions évalués dans cette catégorie concernaient plus particulièrement la qualité, l'entretien, le balisage, la signalétique, l'information et l'accès aux points de départ. Il convient néanmoins de souligner plusieurs témoignages relatant un taux de surfaces goudronnées jugé parfois excessif.

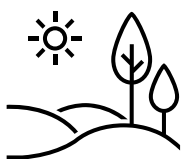
La diversité des services

Étaient évalués dans cette catégorie les aménagements (point d'eau, WC, pique-nique...), la couverture réseau, la connexion internet, l'accès aux soins, la présence de distributeurs automatiques ou encore l'ouverture des commerces. Sur ce point, le Lot se positionne dans la tendance globale des itinéraires avec une note moyenne de 3/4.

De nombreux efforts peuvent donc encore être opérés pour améliorer l'offre dans ce domaine. Plusieurs témoignages évoquent notamment l'absence de points d'eau entre Varaire et Cahors, des manques d'abris et la couverture réseau absente.



L'environnement touristique



Bien que la moyenne de cette thématique soit légèrement supérieure pour la part lotoise (3,36/4 contre 3,31/4 pour le total), la cohabitation des différents usages (vélos, cheval...) est la seule moyenne pour la part lotoise qui se trouve en dessous de la moyenne totale, ce qui invite à porter une vigilance particulière sur ce sujet.

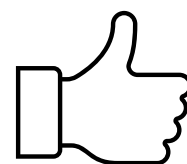
Sont pris en compte dans ce volet la diversité de l'offre touristique (lieux, sites...), l'accueil des populations locales, l'accès aux lieux de cultes, la cohabitation des usages et la beauté des paysages.

La qualité globale des offres

Hormis les prix pratiqués dans les hébergements/commerces qui obtiennent la moyenne la plus faible (2,86/4), l'ensemble des cheminants ont une perception satisfaisante de la qualité des offres (3,27/4).

Ont été intégrés dans cette catégorie des facteurs tels que le prix des prestations, l'accueil dans les hébergements, le confort des hébergements, l'hygiène des hébergements, la restauration proposée, la sécurité des biens, la connexion internet et la possibilité de recharger les appareils.

Les principaux commentaires relevés par les enquêtés sur ce volet font mention du prix pratiqué, du manque de place pour les « vrais » pèlerins et également de l'heure d'ouverture des hébergements.



Ce qu'il faut retenir des pratiques des usagers du chemin de Saint-Jacques dans la partie lotoise...



- La **voie du Puy** est bien identifiée comme voie principale chez les cheminants et attire aussi bien les primo-cheminants que les habitués qui reviennent volontiers réaliser des variantes de cette voie.
- Un défaut de communication et/ou une absence des **services et aménagements** sur l'itinéraire fait clairement défaut pour les cheminants.
- Le **manque de lits** dédiés aux cheminants constitue un véritable point faible, malgré le bon maillage d'hébergements sur l'itinéraire.
- La **couverture réseau** et la connexion internet est une revendication croissante chez les cheminants, preuve que l'utilisation des **outils numériques** est grandissante.
- La **bonne cohabitation** entre les différentes pratiques sur le cheminement est un point de vigilance à suivre sur un itinéraire qui, sur certains tronçons, subit la sur fréquentation ou la dangerosité pour certains usages.
- Le taux de **surfaces goudronnées** est difficilement vécu par les cheminants qui regrettent le passage sur des routes, surtout en période de canicule.



CONTACT & INFORMATIONS

Gabriel FABLET

Responsable Ingénierie Territoriale & Data
gabriel.fablet@tourisme-lot.com
06 75 46 57 76